

Les Rencontres de Sophie

Habiter la nature

en partenariat avec



le
lieu
unique

Scène nationale de Nantes

philosophie

du ven 7 au dim 9 février 2020
— entrée libre www.lelieuunique.com

un grand week-end philo
au lieu unique
conférences, débats,
abécédaire, projections...

VENDREDI 7 FÉVRIER

14h—20h30 / Atelier 1 - Foyer haut
Projections, librairie, salon de thé...

14h30—15h30 / Grand Atelier
Qu'est-ce que la nature ?
Conférence de **Catherine Larrère**

16h—17h / Grand Atelier
Habiter la Terre n'est pas une mince affaire !
Conférence de **Thierry Paquot**

16h—17h / Atelier 2
Heidegger : Habiter entre ciel et terre
Cabinet de l'historien par **Hélène Devissaguet**

17h30—18h30 / Grand Atelier
Par-delà nature et culture ?
Entretien avec **Philippe Descola**,
animé par **Olivier Dekens**

17h30—18h30 / Atelier 2
*Autrement qu'une origine sacralisée :
la phûsis selon Aristote*
Cabinet de l'historien par **Philippe Soulier**

20h30—22h / Grand Atelier
Où en est l'écologie politique ?
Table ronde avec **Damien Carême**,
Serge Latouche et **Corinne Lepage**,
animée par **Pascal Massiot**

SAMEDI 8 FÉVRIER

13h30—20h30 / Atelier 1 - Foyer haut
Projections, librairie, salon de thé...

14h—19h20 / Atelier 2
L'Abécédaire 1^{ère} partie : 13 conférences de 20 mn

14h30—15h30 / Grand Atelier
Le climat transformé
Conférence de **Anouk Barberousse**

15h—16h30 / Salon de musique
Atelier philo enfants par **Christelle Pottier**

16h—17h / Grand Atelier
Aménager la nature ?
Entretien avec **Gilles Clément**,
animé par **Évelyne Guilleméau**

17h30—18h30 / Grand Atelier
Écrire la nature
Entretien avec **Marie-Hélène Lafon**,
animé par **Fabrice Lardreau**

18h—19h / Salon de musique
Les voix de la nature :
Rousseau, botaniste et généalogiste
Cabinet de l'historien par **Céline Spector**

20h30—22h / Grand Atelier
L'homme est-il un animal comme les autres ?
Débat avec **Étienne Bimbenet**
et **Florence Burgat**,
animé par **Olivier Dekens**

DIMANCHE 9 FÉVRIER

11h30—19h30 / Atelier 1 - Foyer haut
Projections, librairie, salon de thé...

11h30—13h / Grand Atelier
Goûter la nature
Table ronde avec **Christophe François**,
Pascaline Lepeltier,
animée par **Christelle Pineau**

14h—19h20 / Atelier 2
L'Abécédaire 2^e partie : 13 conférences de 20 mn

15h—16h30 / Grand Atelier
*Le transhumanisme : vers une nouvelle nature
humaine ?*
Débat avec **Mark Hunyadi** et **Olivier Rey**,
animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

16h30—17h30 / Salon de musique
André Gorz : Écologie et démocratie
Cabinet de l'historien par **Frank Burbage**

17h—18h / Grand Atelier
La nature a-t-elle des droits ?
Entretien avec **Marine Denis** et **Catherine
Larrère**, animé par **Jean-Michel Vienne**

18h30—19h30 / Grand Atelier
*Déshabiter la nature - pour penser la part
sauvage du monde (et de nous-mêmes)*
Conférence de **Virginie Maris**

Notre époque s'est construite sur le sentiment que nous, êtres humains, sommes *dans* la nature comme *chez nous*. Le risque d'une destruction, aujourd'hui prévisible, de la nature et de l'homme fragilise pourtant cette conviction tranquille, qu'il convient donc de repenser en ses fondements comme en ses effets.

Qu'en est-il de la distinction entre l'homme et la nature ? Quelles nouvelles manières d'habiter la nature, l'art mais aussi la science et la technique nous permettent-ils alors d'imaginer ?

Quelles valeurs éthique et juridique attribuer aux autres êtres naturels, animaux, végétaux ?

À l'horizon de ce travail philosophique, une conviction : une plus juste façon de penser la nature est la condition d'une plus juste façon de l'habiter, dont la dimension politique est encore à inventer.

Avec : Anouk Barberousse, Étienne Bimbenet, Frank Burbage, Florence Burgat, Damien Carême, Marine Denis, Gilles Clément, Philippe Descola, Hélène Devissaguet, Christophe François, Mark Hunyadi, Marie-Hélène Lafon, Fabrice Lardreau, Catherine Larrère, Serge Latouche, Corinne Lepage, Pascaline Lepeltier, Virginie Maris, Thierry Paquot, Christelle Pineau, Christelle Pottier, Olivier Rey, Philippe Soulier, Céline Spector, Francis Wolff

Direction de projet : **Association Philosophia** (Présidente : **Camille Dreyfus-Le Foyer**)
en partenariat avec **le lieu unique** (Directeur : **Patrick Gyger**)

Les Rencontres de Sophie ont été préparées par :

Olivier Dekens, Camille Dreyfus-Le Foyer, Joël Gaubert, Evelyne Guillemieu, Denis Moreau, Jean-Luc Nativelle, Jacques Ricot, Isabelle Schmitt, Angélique Thébert, Stéphane Vendé, Jean-Michel Vienne.

www.philosophia.fr / www.lelieuunique.com

14h30–15h30 : Grand Atelier**Qu'est-ce que la nature ?**Conférence de **Catherine Larrère**

Depuis les années 1970, l'attention portée à la crise environnementale et aux questions écologiques a redonné à la nature une place qu'elle avait largement perdue dans l'interrogation philosophique. Cela a fait en même temps du concept de nature l'objet de multiples débats. De quelle nature s'agit-il, comment en parler, à l'aide de quelles catégories ? Peut-on encore utiliser ce terme aujourd'hui, et si oui, comment ?

Catherine Larrère est philosophe et professeure émérite à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne.

Elle travaille, depuis 1992, sur les questions de philosophie et d'éthique environnementales.

Elle a notamment publié (avec Raphaël Larrère) : *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique* (La Découverte, 2015) ; *Les inégalités environnementales* (PUF, 2017).

16h–17h : Grand Atelier**Habiter la terre n'est pas une mince affaire !**Conférence de **Thierry Paquot**

Habiter c'est être-présent-au-monde-et-à-autrui, comment y arriver à l'ère de l'anthropocène où les activités humaines détraquent la Terre ? Il convient d'élaborer une écologie existentielle qui attribue à la diversité et à l'altérité une place de choix. Habiter revient alors à ménager les lieux, les choses et les gens avec qui chacun « fait monde ». Autant l'avouer, la langue – qui permet la communication entre humains et qui désigne aussi bien nos affects que nos craintes, les éléments avec lesquels nous cheminons que ce que nous ne comprenons pas – s'avère décisive dans l'acte d'habiter.

Thierry Paquot est philosophe de l'urbain. Il est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages sur les villes et l'urbanisation planétaire, la philosophie de l'écologie et les utopies, notamment *Désastres urbains* (La Découverte, 2015).

16h–17h : Atelier 2**Heidegger : Habiter entre ciel et terre**Cabinet de l'historien par **Hélène Devissaguet**

L'homme habite sur terre et sous le ciel. Heidegger, suivant là l'exemple des philosophes grecs et des poètes, nous propose de penser ce lieu commun de notre séjour humain autrement que comme un espace naturel offert aux possibilités de notre culture, ce qui, quelle que soit l'importance indéniable du concept de nature pour la pensée occidentale, se révèle une conception relative et non absolue du monde. Pour habiter le monde, ne faut-il pas commencer par interroger notre concept de nature ?

Hélène Devissaguet est agrégée de philosophie et docteure en philosophie.

Elle enseigne en classes préparatoires littéraires.

17h30–18h30 : Grand Atelier

Par-delà nature et culture ?

Entretien avec **Philippe Descola**, animé par **Olivier Dekens**

Le titre général des *Rencontres de Sophie*, « Habiter la nature », semble présupposer une partition simple entre nous, les hommes, qui ne serions que partiellement des êtres naturels, et une nature, un environnement, qu'il s'agirait d'aménager en vue de mieux y habiter. D'un côté donc la nature, conçue comme la totalité systématique des phénomènes que nous avons en partage avec l'ensemble du vivant ; de l'autre une culture, propre à l'homme, propre de l'homme. Philippe Descola, sur la base d'un long travail de terrain, conteste l'universalité de ce modèle, qu'il qualifie de naturaliste, au nom de la pluralité des façons que peuvent avoir les hommes de penser leurs rapports au non-humain. Il s'agira de comprendre avec lui les avantages, mais aussi les conséquences d'un tel naturalisme, en évaluant les leçons pratiques que nous pourrions tirer de la connaissance anthropologique de civilisations très différentes, notamment dans leur manière d'habiter le monde.

Philippe Descola a été titulaire de la chaire « Anthropologie de la nature » au Collège de France de 2000 à 2019. Lauréat de la médaille d'or du CNRS en 2012, il est membre étranger de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences. Il est notamment l'auteur des *Lances du Crépuscule* (Plon-Terre Humaine, 2000) et de *Par-delà nature et culture* (Gallimard, 2005).

Olivier Dekens est professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires au Lycée Guist'hau de Nantes. Il consacre ses travaux à la philosophie moderne et contemporaine, notamment : *Lévi-Strauss, Figures du savoir* (Les Belles Lettres, 2010) ; *L'intelligence du lointain. La philosophie à l'école de l'anthropologie* (Armand Colin, 2012) ; *Le structuralisme* (Armand Colin, 2015).

17h30–18h30 : Atelier 2

Autrement qu'une origine sacralisée : la *phûsis* selon Aristote

Cabinet de l'historien par **Philippe Soulier**

Dans ses *Leçons de physique*, Aristote propose de penser la nature (*phûsis*) autrement que comme une provenance mythifiée ou comme la totalité infinie du réel, mais plutôt comme un mode d'être singulier manifesté chaque fois en un processus fini, selon le modèle germinatif de la « poussée » (sens du mot grec *phûsis*). Cela induit un renversement de perspective : « qu'est donc la chose qui croît (*phûetai*) ? Non pas ce d'où elle vient, mais ce vers quoi elle va ». Après avoir examiné en lui-même le sens de ce renversement, nous analyserons en quoi il affecte la compréhension de trois dimensions de l'agir : la technique, l'éthique, la politique.

Philippe Soulier enseigne la philosophie à Nantes en classes préparatoires dans les Lycées Clemenceau et Mandela, et à l'Université où il est chargé de cours en histoire de la philosophie ancienne. Développant ses recherches dans l'horizon du néoplatonisme grec ancien, il a publié *Simplicius et l'infini* (Les Belles Lettres, 2014).

20h30–22h : Grand Atelier**Où en est l'écologie politique ?**

Table ronde avec **Damien Carême**, **Serge Latouche** et **Corinne Lepage**, animée par **Pascal Massiot**

retransmise en direct, en partenariat avec la radio Jet FM 91.2.

Depuis plus de 40 ans, des écologistes sont élu.e.s de collectivités territoriales, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, présents dans divers gouvernements de droite ou de gauche. À l'heure de l'effondrement de la biodiversité et au regard des défis de l'humanité qui y sont liés, l'écologie politique est-elle la voie adéquate ou a-t-elle été d'ores et déjà absorbée par le système, ses idées en proie aux lobbies et à la Real Politik ? Comment peut-elle agir à la fois en-dedans et au-dehors sans se compromettre ? Le départ du gouvernement de Nicolas Hulot, pourtant Ministre d'État, est-il révélateur des dilemmes et des limites de l'écologie politique ? L'écologie doit-elle sortir des partis et du jeu politiques pour se faire entendre et atteindre ses buts ? Est-elle d'ores et déjà dépassée par la jeunesse et l'ampleur des mouvements mondiaux de désobéissance civile en lutte contre le réchauffement climatique et la crise écologique ? Bref, où en est l'écologie politique ?

Damien Carême, député européen (EE-LV) depuis mai 2019, a été Maire de Grande-Synthe (Nord) de 2001 à juillet 2019. Il se réclame de la social-écologie, un courant politique cherchant à « lier question sociale et enjeux écologiques ». Il a publié en 2017 : *On ne peut rien contre la volonté d'un homme* (Stock).

Serge Latouche est un économiste et philosophe français. Professeur émérite à l'Université Paris-XI, il dirige la collection « Les précurseurs de la décroissance » aux éditions le passager clandestin. Il est aussi l'un des « contributeurs historiques » de La Revue du MAUSS. Il a notamment publié : *Pour une écologie du vivant. Regards croisés sur l'effondrement en cours* (avec Pierre Jouvencin et Thierry Paquot, Libre et solidaire, 2019) ; *Comment réenchanter le monde. La décroissance et le sacré* (Payot-Rivages, 2019) ; *La décroissance* (Que sais-je ?, PUF, 2019).

Corinne Lepage, avocate, agit aux côtés à la fois de très grandes entreprises et de start-up, de collectivités publiques françaises et étrangères et d'associations. Elle suit les grands dossiers d'environnement, les affaires d'énergie et de santé environnementale et gère de grands dossiers de pollution et de catastrophes naturelles et industrielles. Elle a été ministre de l'Environnement de 1995 à 1997. Elle a notamment publié : *L'État nucléaire* (Albin Michel, 2014) ; *À bout de confiance. De la morale en politique* (Autrement, 2017).

Pascal Massiot, économiste de formation, est journaliste et rédacteur en chef de la radio Jet FM.

14h-19h20 : Atelier 2

L'Abécédaire, 1^{re} partie : 13 conférences de 20 mn (voir détail page 8)

14h30–15h30 : Grand Atelier**Le climat transformé****Conférence d'Anouk Barberousse**

Lorsque les physiciens commencent à étudier le climat, il s'agit encore d'un objet indépendant de l'action humaine, appartenant à la nature. Aujourd'hui, pour étudier le climat, il est crucial de prendre en compte les effets des actions humaines. Comment les physiciens, dont les objets sont souvent indépendants des humains (sauf lorsqu'il s'agit d'artefacts), font-ils face à ce changement ? Leurs façons de faire doivent-elles être elles aussi transformées ? La nature, en tant qu'étudiée par les physiciens, doit-elle être appréhendée autrement quand on cherche à connaître le climat et quand on cherche à connaître l'univers ?

Anouk Barberousse est professeure de philosophie des sciences à l'Université Paris-Sorbonne. Elle consacre sa recherche aux représentations scientifiques : théories, modèles, images, simulations numériques. Elle travaille en particulier sur les modèles du climat.

15h-16h30 : Salon de musique**Atelier philo enfants par Christelle Pottier**

(pour les enfants de 8 à 12 ans - Inscription obligatoire à la billetterie du lieu unique du mardi au samedi de 12h à 19h ou au 02 40 12 14 34)

Après un voyage sur Pandora, où les humanoïdes vivent dans des arbres-maisons, les enfants partageront leur vision de la place de l'humain dans la nature. À travers leur réflexion, entre architecte ou simple hôte, ils construiront à n'en pas douter la cité idéale, respectueuse de l'équilibre des lois universelles.

Christelle Pottier intervient en milieu scolaire, péri-scolaire et extra-scolaire depuis 1999. C'est la joie du partage à travers l'imaginaire qu'elle souhaite cultiver avec les enfants. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches en s'engageant auprès de l'équipe de Frédéric Lenoir et Martine Roussel-Adam, au sein de l'association SEVE (Savoir-Être et Vivre-Ensemble), pour accompagner au mieux l'expression philosophique des enfants.

16h-17h : Grand Atelier**Aménager la nature ?****Entretien avec Gilles Clément, animé par Évelyne Guilleméau**

Au lieu de tenir la nature à distance nous pourrions considérer que nous en faisons partie. Si tel est le cas notre espace de vie change profondément. Le vivant devient un ensemble avec lequel nous entrons en dialogue au lieu de prétendre le dominer. Quels seraient les outils et les modes d'action pour parvenir à engager ce futur biologique ?

Gilles Clément est jardinier, paysagiste et écrivain. Ses œuvres sont orientées par trois principaux concepts : le Jardin en mouvement, le Jardin planétaire et le Tiers-paysage. L'exposition itinérante *Toujours la vie invente* retrace son parcours et sera présentée à Rouen puis à Annecy en 2020.

Évelyne Guillemieu, professeure agrégée et docteure en philosophie, participe aux études spinozistes en France, au Portugal ainsi qu'au Brésil où elle a enseigné et fait des traductions. Elle a notamment publié des articles sur Spinoza : *Lectures de Spinoza* (Ellipses, 2006) et un ouvrage sur la philosophie au féminin : *Élisabeth de Fontenay ou la passion de l'intranquillité* (Colibri, 2016).

17h30–18h30 : Grand Atelier

Écrire la nature

Entretien avec **Marie-Hélène Lafon**, animé par **Fabrice Lardreau**

Habiter la nature n'est pas qu'une expression philosophique, qui désignerait conceptuellement une façon spécifique, pour l'homme, d'être en rapport à son environnement. Cela désigne d'abord la réalité vécue par le monde paysan, dans le quotidien, dans la dureté de la vie, dans la relation au paysage, aux bêtes, aux saisons. Marie-Hélène Lafon est peut-être, dans la littérature contemporaine, celle qui sait le mieux saisir, par l'écriture, cette réalité, qu'elle connaît par son existence même, mais aussi dire la beauté et l'âpreté du pays d'où elle vient, et où elle retourne sans cesse, ce Cantal des hauts plateaux. Il s'agira de comprendre avec elle comment la littérature peut donner chair à cette terre, travaillée et vécue, et aussi dire la réalité de ceux qui y habitent.

Marie-Hélène Lafon est écrivaine. Née dans une famille de paysans dans le Cantal, elle vit et travaille à Paris. Elle a notamment publié, aux éditions Buchet/Chastel (repris en poche, Folio-Gallimard) : *Les Derniers Indiens*, 2008 ; *L'Annonce*, 2009 ; *Les Pays*, 2012 ; *Joseph*, 2015 ; *Nos vies*, 2017, ainsi que plusieurs recueils de nouvelles : *Organes*, 2006 ; *Histoires*, 2015.

Fabrice Lardreau est directeur de la collection « Versant intime » chez Arthaud. Il a publié des romans et essais, dont *Contretemps* (Flammarion, 2004), *Le carrefour invisible* (Plein Jour, 2017) et *Le RER, nos lignes de vie* (Robert Laffont, 2018).

18h–19h : Salon de musique

Les voix de la nature : Rousseau, botaniste et généalogiste

Cabinet de l'historien par **Céline Spector**

Il s'agira de déployer le paradoxe en vertu duquel Rousseau prétend à la fois que la nature est irrémédiablement perdue et qu'il peut néanmoins parvenir à en restituer la teneur, en évoquant notamment la thèse cardinale de la bonté naturelle de l'homme. Nous explorerons deux voies d'accès privilégiées à la nature en interrogeant leurs rapports : la voie observatrice de la botanique ; la voie exploratrice de la généalogie.

Céline Spector est professeure à l'UFR de philosophie de Sorbonne Université. Elle a consacré ses travaux à la philosophie des Lumières (Montesquieu, Rousseau) et à son héritage contemporain. Elle a notamment publié *Montesquieu. Liberté, droit et histoire* (Michalon, 2010) ; *Éloges de l'injustice. La philosophie face à la déraison* (Seuil, 2016) ; *Rousseau. Les paradoxes de l'autonomie démocratique* (Michalon, 2017).

20h30-22h : Grand Atelier**L'homme est-il un animal comme les autres ?**

Débat avec **Étienne Bimbenet** et **Florence Burgat**,
animé par **Olivier Dekens**

Que l'être humain soit un animal qui partage avec les autres animaux une grande partie de ses traits semble acquis, depuis longtemps déjà ; qu'il manifeste en même temps, en son comportement comme en sa pensée, des qualités spécifiques, personne n'en a jamais douté. Le débat philosophique s'organise donc aujourd'hui autour du statut à donner à ces qualités : sont-elles la marque d'une rupture radicale entre humanité et animalité, d'une exception métaphysique qui pourrait justifier une hiérarchie, et une utilisation du monde animal ? Devrait-on au contraire prôner une forme de continuité absolue entre l'animal humain et l'animal non-humain, avec les conséquences juridiques que cela implique ? Florence Burgat et Étienne Bimbenet, soucieux de ne pas se laisser réduire aux catégorisations contemporaines – spécisme contre antisécisme – ont sur ce point des positions très différentes, mais aussi en commun une approche très concrète de l'animalité : une approche qui pourrait donner lieu à une confrontation très féconde.

Florence Burgat est philosophe. Directrice de recherches à l'Institut National de la Recherche Agronomique et affectée aux Archives Husserl, elle a consacré ses travaux à la condition animale, aux rapports entre hommes et animaux, dans une orientation phénoménologique. Derniers ouvrages parus : *L'humanité carnivore* (Seuil, 2017) ; *Le mythe de la vache sacrée. La condition animale en Inde* (Rivages poche, petite bibliothèque, 2017) ; *Être le bien d'un autre* (Rivages poche, petite bibliothèque, 2018). À paraître en 2020 aux éditions du Seuil : *Si le grain ne meurt. Philosophie de la vie végétale*.

Étienne Bimbenet est professeur de philosophie contemporaine à l'Université de Bordeaux-Montaigne. Spécialiste de phénoménologie et d'anthropologie philosophique, il a notamment publié : *L'Animal que je ne suis plus* (Gallimard, 2011) et *Le Complexe des trois singes* (Le Seuil, 2018).

Olivier Dekens est professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires au Lycée Guist'hau de Nantes. Il consacre ses travaux à la philosophie moderne et contemporaine, notamment : *Lévi-Strauss, Figures du savoir* (Les Belles Lettres, 2010) ; *L'intelligence du lointain. La philosophie à l'école de l'anthropologie* (Armand Colin, 2012) ; *Le structuralisme* (Armand Colin, 2015).

L'Abécédaire**La Nature déclinée en 26 séquences de 20 minutes**

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

Samedi 8 février / Atelier 2

14h00	A comme	Androgame	Sylvain Portier
14h25	B comme	Biogée	Michel-Élie Martin
14h50	C comme	Criminel-né	Nadia Taïbi
15h15	D comme	Dieu ou la nature	Évelyne Guillemeau
15h40	E comme	Éduquer	Jean-Marie Frey
16h05	F comme	Forêt	Olivier Dekens
16h30	G comme	Gemini	David Lebreton
16h55	H comme	Hobbit	Maxime Sacramento
17h20	I comme	Instrument	Yvon Quiniou
17h45	J comme	Jardin Zen	Christine Sarah Raynaud
18h10	K comme	Kruptesthai	Franck Robert
18h35	L comme	Légumier	Axelle Petit
19h00	M comme	Marcher	Jean-Luc Jousse

Dimanche 9 février / Atelier 2

14h00	N comme	Nager en eau libre	Francis Métivier
14h25	O comme	Ocytocine	Boris Misura
14h50	P comme	Pastoral	Jean-Claude Pinson
15h15	Q comme	Quizzer	Armelle Grenouilloux
15h40	R comme	Respecter la nature ?	Joël Gaubert
16h05	S comme	Sentir	Christophe Meignant
16h30	T comme	Tableau périodique	Jean-Luc Nativelle
16h55	U comme	Utopie concrète	Nadine Boyer
17h20	V comme	Vache (Étable ...)	Dominique Pécaud
17h45	W comme	Week-end	Caroline Baudouin
18h10	X comme	Xing	Roland Depierre
18h35	Y comme	Y	Gabrielle Marion Ledru
19h00	Z comme	ZAD	Angélique Thébert

Préparé et réalisé par Stéphane Vendé
(Éditions M-Éditer)

11h30-13h : Grand Atelier

Goûter la nature

Table ronde avec **Christophe François, Pascaline Lepeltier,**
animée par **Christelle Pineau**

La nature n'est pas qu'un ensemble de phénomènes étudiés par la science ; ni une réalité que nous devrions moralement estimer pour sa dignité propre. Elle est aussi pour l'homme l'occasion d'un des grands plaisirs de l'existence : goûter, manger et boire ce que le travail humain peut produire à partir du matériau naturel. Sommelière, cuisinier, anthropologue : les participants de la table ronde ont, chacun à leur manière, réfléchi à ce rapport hédoniste à la nature, qui bien entendu suppose une forme de respect, mais aussi et surtout un talent particulier pour que ce que la nature nous donne puisse s'exprimer. La gastronomie, le vin, constituent en ce sens une des façons d'habiter la nature, peut-être la plus goûteuse, pas forcément la moins écologique.

Christophe François est cuisinier et chef des Chants d'avril, un restaurant du quartier Champ de Mars, à Nantes, où il propose, en compagnie de son épouse, une cuisine bistronomique, simple et goûteuse, sous la forme d'un menu et d'une carte des vins « mystère »... Très proche de la nature et de ses meilleurs produits depuis son enfance, il a travaillé dans de grandes maisons étoilées avant d'ouvrir son propre établissement dans le Val d'Oise. Il s'est installé il y a douze ans à Nantes.

Après des études de philosophie, **Pascaline Lepeltier** choisit de se consacrer au vin, plus particulièrement au vin vivant, cultivé sans intrants. Formée à l'école de la grande gastronomie auprès du chef Jacques Thorel, elle goûte très tôt aux icônes classiques. Cette double formation l'a conduite à développer en Belgique et aux États-Unis des cartes des vins respectant le travail des vignes. Conférencière, enseignante, Master Sommelier, Meilleure Sommière de France et un des Meilleurs Ouvriers de France 2018, Personnalité de l'année 2019 par la *Revue du Vin de France*, elle est associée au restaurant Racines NY, au cœur de Manhattan, où elle gère une carte de plus de 2 500 références majoritairement biologiques, biodynamiques et naturelles.

Christelle Pineau est docteure en Anthropologie sociale et ethnologie de l'EHESS (Paris), chercheuse associée à l'IIAC/EHESS et à l'IRM (Université de Bordeaux). Ses travaux portent sur le domaine du vin et concernent plus largement le champ de l'anthropologie de la nature. Son livre *La corne de vache et le microscope. Le vin « nature » entre sciences, croyances et radicalités*, paru en 2019 aux éditions de La Découverte, évoque la cohabitation de différentes visions du monde dans le milieu des vins « nature » et/ou biodynamiques.

14h-19h20 : Atelier 2

L'Abécédaire, 2^e partie : 13 conférences de 20 mn (voir détail ci-contre)

15h–16h30 : Grand Atelier

Le transhumanisme : vers une nouvelle nature humaine ?

Débat avec **Mark Hunyadi** et **Olivier Rey**,
animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

Grâce aux progrès scientifiques et technologiques, le transhumanisme œuvre à améliorer l'homme par son hybridation avec les machines et défend le bouleversement de notre condition biologique, au nom même de l'accomplissement de l'humanité. Quelles sont donc exactement les raisons de se méfier d'un tel projet ? On peut s'inquiéter des conditions démocratiques de sa réalisation, mais également de son sens lui-même. S'agit-il alors de lui reprocher d'occulter la dimension normative de la nature ou plutôt de trahir la liberté qu'il promet ?

Mark Hunyadi est professeur de philosophie morale et politique à l'Université de Louvain où il a fondé le centre de recherche Europé et est membre de Louvain Bionics, centre de recherche en robotique médicale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Je est un clone* (Seuil, 2004), *L'homme en contexte* (Cerf, 2012), *La tyrannie des modes de vie* (Le bord de l'eau, 2015) et *Le temps du posthumanisme* (Les Belles Lettres, 2018).

Olivier Rey est chargé de recherche au CNRS, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques. Il est notamment l'auteur de *Leurre et malheur du transhumanisme* (Desclée de Brouwer, 2018).

Camille Dreyfus-Le Foyer enseigne la philosophie en classes préparatoires aux Lycées Clemenceau et Carcouët de Nantes et est présidente de Philosophia.

16h30–17h30 : Salon de musique

André Gorz : Écologie et démocratie

Cabinet de l'historien par **Frank Burbage**

La question écologique et la question démocratique sont intimement liées. Et l'on peut faire l'hypothèse que les imperfections ou les impasses de la démocratie contemporaine entravent une transition écologique dont on reconnaît par ailleurs la nécessité. Mais cette hypothèse doit elle-même être questionnée : nous ne sommes pas assurés de la convergence entre aspirations démocratiques et aspirations écologiques. C'est cette relation – et les termes mêmes qui la composent – que la lecture d'André Gorz permet de questionner.

Frank Burbage, après avoir été professeur de philosophie, est actuellement doyen du groupe de philosophie de l'Inspection générale. Il a consacré sa thèse de doctorat à la question de la pauvreté associée à celle du développement durable, et est l'auteur de *Philosophie du développement durable* (PUF, 2013).

17h–18h : Grand Atelier**La nature a-t-elle des droits ?**

Entretien avec **Marine Denis** et **Catherine Larrère**,
animé par **Jean-Michel Vienne**

La défense de la nature passe-t-elle par la reconnaissance des entités naturelles comme des personnes ? Faut-il faire de la nature un sujet de droit ? On admet généralement que seuls les êtres humains (personnes physiques ou morales) peuvent être considérés comme des sujets de droit : cette reconnaissance peut-elle être étendue aux êtres sensibles, voire à des ensembles naturels (forêts, fleuves, écosystèmes) ? Ou faut-il considérer que la nature ne peut être un sujet de droit mais que les humains ont des devoirs à son égard ? Quelle est la place accordée aujourd'hui à la protection de la nature et des entités naturelles en droit français et en droit international ? Quelles sont les limites de création et de traduction en langage juridique et politique que ce nouveau cadre de pensée implique ? Une question de droit(s), mais lourde de conséquences humaines et naturelles.

Marine Denis est chargée de plaider pour l'association Notre Affaire à Tous. Cette association développe son action en partant du constat que nous sommes dans l'ère de l'anthropocène, d'où une volonté de promouvoir de nouveaux droits pour la nature, notamment en reconnaissant le crime d'écocide. Marine Denis est actuellement doctorante en droit à l'Université Sorbonne Paris-Cité.

Catherine Larrère est philosophe et professeure émérite à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Elle travaille, depuis 1992, sur les questions de philosophie et d'éthique environnementales. Elle a notamment publié (avec Raphaël Larrère) : *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique* (La Découverte, 2015) ; *Les inégalités environnementales* (PUF, 2017).

Jean-Michel Vienne est professeur honoraire de philosophie à l'université de Nantes.

18h30–19h30 : Grand Atelier**Déshabiter la nature - pour penser la part sauvage du monde (et de nous-mêmes)**

Conférence de **Virginie Maris**

Comment habiter la nature sans la dénaturer ? Le projet d'habitation totale qui semble caractériser l'Anthropocène n'est-il pas incompatible avec l'idée même de nature ? L'humain serait chez lui partout, du fond des océans aux confins de l'Atmosphère. Il aurait, dit-on, laissé son empreinte à l'échelle de la planète tout entière. Les quelques espaces qui ne sont pas encore dominés par les activités humaines seraient réduits à des réserves intouchables qu'il s'agirait de préserver comme des reliques. Dans cette proposition, nous essaierons de trouver une ligne de fuite, pour penser des formes d'interactions et de coexistence avec la nature qui demeurent discrètes, respectueuses, s'apparentant davantage à une décolonisation du monde sauvage qu'à sa sanctuarisation ou son appropriation.

Virginie Maris est chercheuse (CNRS) en philosophie de l'environnement au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (Montpellier). Elle travaille sur la biodiversité, les sciences de la conservation, l'Anthropocène, l'économie écologique et l'écologie scientifique. Son dernier ouvrage s'intitule *La part sauvage du monde - penser la nature dans l'Anthropocène*, publié au Seuil en 2018.

Le Petit Salon – Atelier 1 - Foyer haut

ven 7 de 14h à 20h30, sam 8 de 13h30 à 20h30, dim 9 de 11h30 à 19h30

L'endroit idéal pour faire une pause entre les conférences.

Librairie, salon de thé, projections vidéo : ce lieu convivial est ouvert en permanence durant les trois jours.

• Diffusion de courts métrages

Comme chaque année, des courts métrages – œuvres documentaires ou films d'artistes – interrogent le sujet choisi par le biais de l'art.

Éloge de l'arbre d'Éric Watt

(France, 2012, 35', production : Groupe de recherche et d'essais cinématographiques - GREC)

Manifeste poétique et écologique, d'après le texte paru dans *Les Carnets du paysage* de Gilles Clément.

Deux humanistes discutent à une table, tandis que le soir tombe. Ils évoquent la singularité des arbres et des hommes, le jardin planétaire, le nécessaire espoir, l'alternative possible à ce monde.

Tandis qu'un arbre change au gré des quatre saisons, qu'une femme devient plante et s'immerge dans un jardin avec les autres végétaux, tandis que des marcheurs par centaines se mettent en route sur un nouveau chemin... les deux hommes inventent un autre monde.

Rêvent-elles de robots astronautes ? de Sarah del Pino

(France, 2017, 25')

Le film est tourné dans une ferme d'élevage de vaches laitières que la réalisatrice connaît depuis son enfance et qu'elle a vu se transformer.

Sous l'esthétique d'une science-fiction, la caméra abandonne peu à peu le monde des humains pour pénétrer dans un monde parallèle, un élevage industriel déserté par la présence humaine et

autogéré par des logiciels informatiques qui actionnent les mécanismes de traite. La frontière entre le naturel et l'artificiel se trouble : nées dans ce monde, ces vaches domestiques évoluent dans leur milieu « naturel ». Telles des créatures dans l'ombre, elles produisent sans cesse notre future consommation de lait. Enfermées dans un hangar, un champ seulement les sépare de notre société. Le traitement particulier que Sarah del Pino fait de la lumière crée dans sa vidéo une ambiguïté entre documentaire et fiction, entre « hyper-réalité » et ambiance surnaturelle. (Texte paru pour *L'Été photographique* de LECTOURE 2019).

Vendhuile de Julie Vacher

(France, 2017, 19')

Julie Vacher filme la vie clandestine d'un braconnier. À travers lui, elle poursuit, entre fiction et réalité, ce qu'il resterait de sauvage dans ce paysage industrialisé du Nord de la France. Tel le gardien d'un territoire spécifique – ici un morceau de forêt – qui apparaît comme un lieu de mythe, de fantasma et de peur, le braconnier est un fin connaisseur de son environnement, en harmonie avec lui et conscient de ses atouts et de ses fragilités. Entre ombre et lumière, entre terre et eau, le braconnier vit profondément sa parenté avec le monde animal. Avec lui, le territoire entier du vivant s'ouvre et s'élargit. Dans ce film, la forêt devient peu à peu une puissante machine à rêver. (Texte paru pour *L'Été photographique* de LECTOURE 2019).

• La librairie du festival

présente sa sélection d'ouvrages sur le thème de la nature.

Retrouvez les livres des intervenants mais aussi des livres d'art et de littérature ainsi que des essais d'actualité.

• Le salon de thé – petite restauration par Le Goût des autres – cuisines sans frontière

Les cuisinières du Goût des autres viendront à la rencontre des gourmets pour dévoiler quelques délicieux secrets gastronomiques venus d'ailleurs.

— Sophie à la Fac *La nature en l'homme et la nature hors de lui*

Conférence de Francis Wolff

Nul ne conteste aujourd'hui que l'homme est un être naturel. *Homo sapiens* est soumis aux mêmes lois de l'évolution des espèces et de l'adaptation à son environnement que les autres vivants. Faut-il en conclure qu'il est un « animal comme les autres » ? Ne serait-ce pas ce que nous enseigne « la science » ? Mais si la science le dit, c'est la preuve que l'être humain n'est pas un animal comme les autres puisqu'il est capable d'accéder à un mode de connaissance qui le hausse au-dessus de la nature : la science. Et si nous devons bien traiter les autres animaux, c'est encore la preuve que nous ne sommes pas des animaux comme les autres puisque nous sommes capables d'obéir à des normes qui nous distinguent des autres animaux : la moralité. L'être humain est donc un être naturel bien singulier. Deux questions se posent alors et elles sont liées : qu'est-ce qui différencie l'homme comme être naturel du reste de la nature ? Et quelle valeur doit-il accorder à la nature hors de lui puisqu'il n'est pas hors d'elle ?

— jeudi 6 février à 12h30 à la Faculté des Lettres,
chemin la Censive du Tertre, bâtiment Censive, amphithéâtre 4 / entrée libre

— Sophie au Passage *Dieu, l'homme, la nature* Conférence de Francis Wolff

Chaque année le Passage Sainte-Croix propose une soirée en lien avec *Les Rencontres de Sophie*, soirée qui développe un aspect spirituel du thème abordé. Le thème de cette année, « Habiter la nature », nous conduit à nous poser à nouveaux frais des questions fondamentales : comment expliquer qu'une nouvelle valeur s'impose progressivement qui semble se substituer, non plus à Dieu, mais à l'Homme lui-même, dans les milieux athées comme dans la pensée chrétienne : la nature ?

— jeudi 6 février à 18h, Passage Sainte-Croix,
9 rue de la Bâclerie / participation libre

Francis Wolff est professeur émérite de philosophie à l'École normale supérieure. Connu pour ses travaux sur la pensée ancienne, il construit depuis une vingtaine d'années une œuvre personnelle au croisement de l'ontologie et de l'anthropologie et portant sur l'essence de l'humain.

Sa trilogie sur l'humanité est composée de : *Notre humanité. D'Aristote aux neurosciences* (Fayard, 2010), *Trois utopies contemporaines* (Fayard, 2017) et *Plaidoyer pour l'universel. Fonder l'humanisme* (Fayard, 2019). Il a aussi publié sur l'amour (*Il n'y a pas d'amour parfait*, Fayard 2016), et la musique (*Pourquoi la musique ?* (Fayard, 2015, Hachette Pluriel, 2019).

Dès le 13 février, retrouvez l'ensemble des conférences en ligne,
en écoute libre, sur soundcloud.com/le-lieu-unique

le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

02 40 12 14 34

www.lelieuunique.com

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1

Arrêt : Duchesse Anne

Bus : 54, C2 et C3

Arrêt : le lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco

Parking de La Cité, Le Centre des Congrès

Emplacement bicloo devant le lieu unique

Merci aux enseignants de contacter

Camille Dreyfus-Le Foyer pour connaître
les modalités de réservation sur l'après-
midi du vendredi 7 février.

camille.dreyfus-le-foyer@ac-nantes.fr

**L'entrée se fera dans la limite des places
disponibles (pour le public scolaire
comme pour le public individuel).**



En couverture : Mario Del Curto

Photographe suisse, Mario Del Curto travaille pour le théâtre et la danse, développant un style à part dans la photographie de scène. Sa pratique se veut également plastique et engagée. Dès 1983, il se passionne pour l'Art brut et y consacre de nombreux ouvrages, films et expositions. Ses images ont fait l'objet de nombreuses publications et d'une centaine d'expositions à l'international.

Le lieu unique lui consacre cette année une exposition personnelle : *Humanité végétale*, récit en images d'un périple de 10 ans réalisé par Mario Del Curto à travers le monde. Avec elle, le photographe pose son regard sur les liens de l'Homme à son environnement végétal et invite à réagir au développement d'une « humanité hors sol ».

À découvrir à compter du 27 mars.

© Mario Del Curto, *Hong Kong, Chine, 2015*,
« Humanité Végétale » (Acte Sud, 2019).

Licences N° 1-1046904, N° 2-1046905, N° 3-1046906